

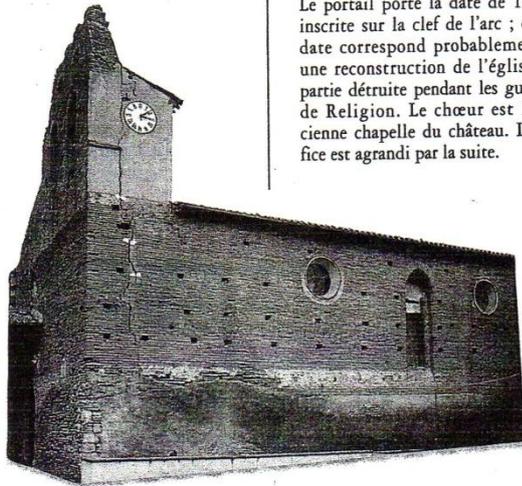
# Gensac-sur-Garonne

Canton de Rieux-Volvestre  
 Arrondissement de Muret  
 Superficie : 1 014 ha  
 Population 1999 : 264 hab.  
 Habitants : les Gensacois  
 Cours d'eau : la Garonne et le Souleillane

Origine du nom : peut-être de l'anthroponyme romain Gentius.

## HISTORIQUE

Une voie antique reliant probablement Cazères à Montesquiou-Volvestre passe par Gensac-sur-Garonne à l'époque gallo-romaine. Le village primitif, proche de la Garonne, est situé au nord-est du site actuel et s'organise autour de l'ancienne église Saint-Pierre. Ses ruines sont encore visibles au XIX<sup>e</sup> siècle. Face à cette église se trouve une motte castrale appartenant aux seigneurs de Gensac, et destinée à surveiller le site. Un gisement médiéval avec fosses, puits et foyers est découvert au lieu-dit Le Castéran. À la



Canton de Rieux-Volvestre — GENSAC-SUR-GARONNE

fin du XII<sup>e</sup> siècle ou au début du XIII<sup>e</sup> siècle, la population est déplacée et concentrée autour du nouveau château de Gensac. La chapelle castrale fait alors office d'église paroissiale. Le rôle de la Garonne est important pour la commune. Les habitants la franchissent en face du lieu-dit Goubet sur un bac, simple barque jusqu'en 1815. Les activités économiques de la commune sont les pâturages, la polyculture et l'élevage de bovins et de porcins.

## ÉGLISE NOTRE-DAME-DE-L'ASSOMPTION

XIV<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles

Brique

31290201

Le clocher-mur au pinacle arasé de cette église, sûrement détruit pendant les guerres de Religion, est en partie reconstruit au XVI<sup>e</sup> siècle. Il possède quatre cloches dont deux datent du XIX<sup>e</sup> siècle, les deux autres étant fondues en 1903. L'une des cloches de 1903 est l'œuvre de Vinel, fondeur à Toulouse. Elle porte l'inscription « Sancta Maria ora pro nobis – parrain Jean Naudy, marraine Marie Naudy née Lapeyre, curé Jean Bentaboulet ». Le portail porte la date de 1599, inscrite sur la clef de l'arc ; cette date correspond probablement à une reconstruction de l'église en partie détruite pendant les guerres de Religion. Le chœur est l'ancienne chapelle du château. L'édifice est agrandi par la suite.

## CHRIST EN CROIX

XIV<sup>e</sup> siècle

Bois polychrome (H. : 200 cm)

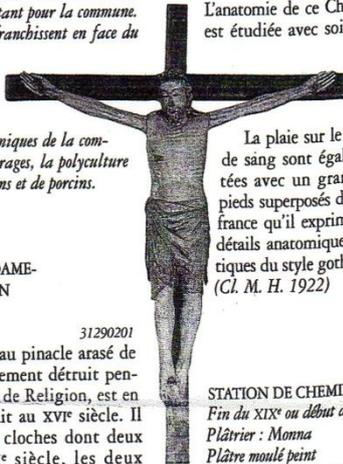
Église Notre-Dame-de-l'Assomption

31290203

L'anatomie de ce Christ monumental est étudiée avec soin, tant les côtes saillantes que les muscles des bras et des jambes.

La plaie sur le côté et les traces de sang sont également représentées avec un grand réalisme. Les pieds superposés du Christ, la souffrance qu'il exprime et le souci des détails anatomiques sont caractéristiques du style gothique.

(Cl. M. H. 1922)



## STATION DE CHEMIN DE CROIX

Fin du XIX<sup>e</sup> ou début du XX<sup>e</sup> siècle

Plâtrier : Monna

Plâtre moulé peint

Église Notre-Dame-de-l'Assomption

31290204

L'atelier Monna, qui se trouve place Saint-Étienne à Toulouse, fabrique en série des statues et des chemins de croix en plâtre moulé et peint. Ces œuvres ornent de nombreuses églises de la région toulousaine.



CHÂ:  
 Vers 1  
 Briq  
 Recc  
 marc  
 de l'

PAP  
 XVII.  
 Châ.  
 Cert  
 se t  
 teau  
 date  
 (Cl.

PO  
 XI  
 Fa.  
 Mé  
 Sit  
 se  
 ce  
 po  
 lis  
 ni  
 us

## L'Eglise Notre Dame de L'Assomption

\*L'église actuelle ,dédiée à l'Assomption de Notre Dame était autrefois l'église castrale ( au XIIIème et XIVème siècle )

Des modifications profondes ont eu lieu en 1589 sur un emplacement bien délimité, ou l'on peut circonscrire l'ensemble seigneurial avec son enclos et sa chapelle qui occupe la bordure de la basse terrasse surplombant la Garonne

\*L'église gothique est datée de 1599 sur une porte renaissance.

Le vaisseau à nef unique, est bien soutenu sur les faces dominantes par d'importants contreforts . Il est empreint de simplicité , d'une certaine atmosphère ou silence et éclairage permettent à l'homme d'y trouver un recueillement salutaire

L'église apparaît très restaurée alors ,en briques avec un clocher-mur pignon plus récent qui a été décapité pendant les guerres de religion

\* La peinture dont il est question au synode de 1635 représentait un régiment qui avait été peint par ordre de damoiselle Marguerite de Goyrans,dont l'époux était colonel du régiment représenté .Ce panneau fut enlevé sur ordre de l'évêque mais certains éléments subsistèrent, puisqu'il est en fait état dans la monographie de Gensac du 12 avril 1886 d'un sujet représentant l'armement d'un croisé

\*La période révolutionnaire reste obscure à Gensac ,le clergé prêta serment constitutionnel et c'est le citoyen curé Sieurac qui mit, en cette période, un terme aux cérémonies du culte par une inhumation au cimetière de Larrouzette le 19 mars 1784.Le culte et la tenue du registre paroissial reprirent à Gensac le jour de Pencôte 1800 avec un nouveau curé, également constitutionnel

### Visite épiscopale de novembre 1634 :

\* Le prêtre officiant était Michel Cassan déclare « qu'il ne tient point la sainte réserve dans l'église paroissiale dudit Gensac a faute que les habitants n'ont moyen ni fortune pour l'entretienement d'un lampe allumée. »

\*« Une quête particulière nous permettons d'être faite par les consuls et marguillier assistant le dit recteur. La lampe sera continuellement brûlant devant la sainte réserve enjoignant auxdits consuls et habitants de fermer à clef les fonds baptismaux de la dite église sous la peine d'excommunication »

## Les églises perdues de Gensac

Le village primitif de Gensac-sur-Garonne était vraisemblablement situé au Nord-Est du site actuel, près de l'ancienne église Saint-Pierre.

Lors de la visite épiscopale de 1634, l'église est encore en bon état. En 1746, les offices y sont encore célébrés.

En face de cette église se trouvait, dit-on, un château féodal. Le chemin qui conduit de ce lieu à la Garonne, passant près d'un vieux mur, s'appelle "côte du château".

En 1825, l'église Saint-Pierre se trouvait à une centaine de mètres de la berge.

Un église, dite "chapelle del Mongé" s'élevait sur le mamelon de la ferme du Mongé et portait le nom de Notre Dame de Montbozeac.

Les terriers de 1634 et 1666 nous ont permis de découvrir la chapelle de Saint-Jacques, à la limite de Goutevernisse. Cette chapelle était située à côté d'un ancien chemin allant de Cazères à Montesquieu par le pont du Diable. Cette voie était un itinéraire secondaire allant à Saint Jacques de Compostelle.

L'église actuelle, dédiée à l'Assomption de Notre Dame était autrefois l'église du château. L'édifice a été modifié en 1589. L'intérieur a été totalement rénové vers 1880.

## **L'Eglise Saint- Pierre**

\*Le village primitif de Gensac était vraisemblablement situé au nord -est du site actuel, près de l'ancienne église Saint-pierre.  
A la fin du XIIème siècle,début ~~X~~XIIIème siècle , la population est déplacée et concentrée autour du château de Gensac

\*La petite église cimétoriale fut celle des origines comme le prouvent ses dimensions et sa forme  
Lors de la visite épiscopale de 1634, l'église est encore en bon état  
En 1746 les offices y sont encore célébrés  
Le cimetière paroissial y demeura jusqu'en 1860  
Le service religieux y était peu fréquent et limité aux offices des morts

\*Il n'en reste plus rien aujourd'hui . les vestiges étaient encore présents aux environs de 1990. Rien ne vient attester qu'elle fut volontairement détruite à l'instar de toutes les chapelles pendant la révolution, malgré l'absence de matériaux qui prouve bien qu'ils ont été enlevés et récupérés

\*En 1825, l'église de Saint-Pierre se trouvait à une centaine de mètres de la berge

\*Les inondations de 1875 firent des ravages , l'eau était montée très haut, la Garonne faisait une courbe à cet endroit , l'eau venait frapper violemment la falaise. Une grande partie du cimetière s'effondra

---

## L'Eglise de Larrouzet

En 1601, la chapelle du château de Larrouzet, située à peu près en face Sur la rive gauche de la Garonne, fut érigée par Mrg Jean du Bourg en annexe de la paroisse de Gensac(château,église,cimetière ont complètement disparus du paysage en 1989)

C'est dans cette même chapelle qu'eut lieu le 6 mai 1657, l'abjuration d'Anne de Puifare en présence de l'observance de Saint François, les témoins étant Jean Bouffartigues, curé de Gensac, et son vicaire, Cazaux. Cette abjuration survenait vingt huit ans après l'édit de Nantes

\*1724 visite épiscopale: environ 40 communicants ;

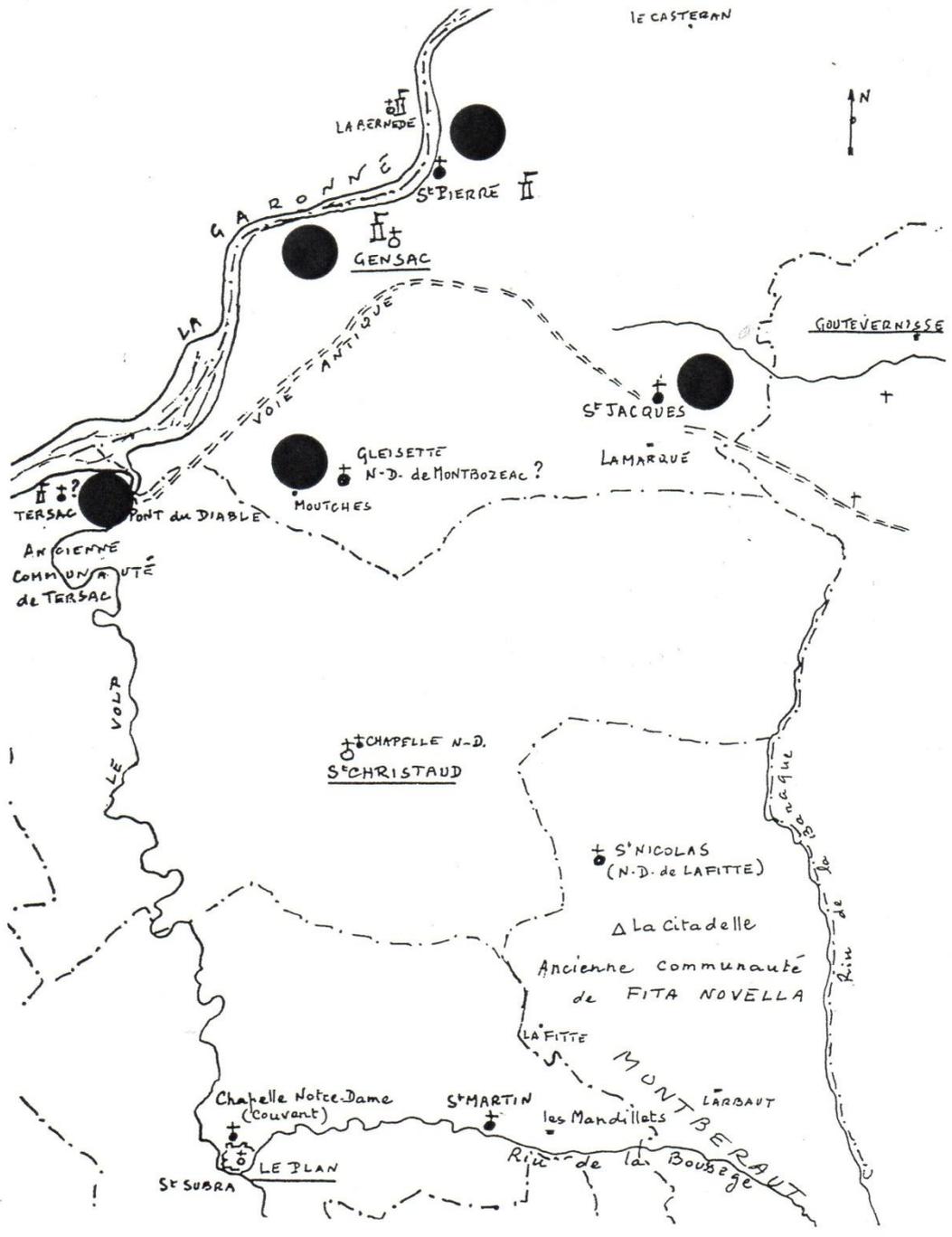
« l'église est en très mauvais état, point de tableau sur l'autel-parois crevassées ordre de l'évêque de la réparer sous peine d'interdit

\*2 juillet 1758 visite épiscopale :

« état de l'église : peu de de vases sacrés et d'ornements, un autel sans tableau, des fonds baptismaux mais les registres sont tenus à Gensac les murs sont de terre, point de gouttières, confessionnal en bon état, un petit clocher avec une petite cloche, un cimetière bien fermé avec des parois et une porte le Sieur Barus prêtre de Cazères sert cette église en qualité de matutinaire

« l'église située dans l'enclos de la maison du seigneur de la Rouzet est si petite que les paroissiens qui sont en nombres ne peuvent ouïr, ni recevoir les sacrements qu'avec de grandes incommodités ni ayant aucun cimetière plus le sieur de la Rouzet et ceux de sa maison qui ont leur sépulture dans la dite église empêchant qu'aucun desdits paroissiens soit enseveli. Pour obéir aux inconvénients, qui en pourraient arriver et que nos ordonnances de visite soient de point en point exécutées. Nous avons ordonné et nous ordonnons qu'il sera bâti une église de grandeur requise pour les paroissiens Pour les paroissiens de la plaine de la Rivière de Garonne au lieu le plus propre et commode qui sera élu et choisi par Monsieur Archidiacre en notre église Cathédrale de Rieux »

***Ceci reste un peu mystérieux s'agit-il d'agrandir, de rebâtir Larrouzet ou de faire du neuf à la Rivière ?***



## Visite épiscopale de 1707

\*140 communiants

\*Un vieil autel de pierre

\*Des images de bois qui sont dans l'église ,ordre d'en enterrer 3 au cimetière  
(image désigne alors statue comme actuellement « imagen en Espagne ,et imatge en « Catalogne »)

### Pourquoi doit-on enterrer 3 ?

\*Cela arrive souvent aussi bien dans les villages que dans les villes les plus importantes Car il s'agit de statues d'art populaire, souvent qualifiées de « grossières »ou « mal faites » et qui paraissent peu dignes d'ornez les églises aux yeux de l'autorité (une grosse perte pour le patrimoine régional...)

\* L évêque interdit formellement de présenter aux fidèles certaines reliques conservées à Gensac :

- Reliques des 11000 vierges

- Une pierre de la montagne ou le diable voulut tenter le Christ(évangile)

\* Il y a dans la paroisse une confrérie de Saint-Jacques de Compostelle (à cette époque les églises ne contenaient ni chaises ni bancs et servaient de refuges aux pèlerins)

\* Une légende circule comme quoi une pierre miraculeuse existait dans l'église qui guérissait les maladies mentales , des pèlerinages auraient été organisés

### Quelques dates :

-1880 : rénovation intérieure de l'église

-1998 :toiture effondrée –étayage de l'église

*On devrait trouver dans l'église actuelle datant de cette époque le ciboire , le calice,l'ostensoir,une armoire de Louis XIII et un reliquaire de bois doré*

## **La vie religieuse paroissiale depuis 1317**

Dés la création du diocèse de Rieux par le pape Jean XXII en 1317, le terroir paroissial de Gensac, fit partie du nouveau diocèse. On en suit l'existence dans les archives voici quelques faits :

- L'inventaire des biens du troisième évêque de Rieux Jean Tissandier (1324-1348), fit ressortir un actif considérable parmi lequel fut trouvé une créance du recteur de Gensac s'élevant à 400 florins

- On retrouve périodiquement la participation du clergé de Gensac aux différents synodes :

- Le 27 avril 1501 sous l'épiscopat de Mrg Bertrand d'Espagne
- Le 14 juin 1581 avec Mrg Jean Louis du Bourg .
- Au synode de 1635, Mrg Jean Louis Berthier prescrivit au curé de Gensac d'enlever de son église du village une peinture à sujet militaire

***Jusqu'à la fin du XVIe siècle, il apparaît que le service religieux, en dehors de Larrouzet ait été assuré par deux lieux de culte :***

— Le plus ancien, un peu décentré avec la petite église cimetériale de Saint Pierre

— L'église paroissiale du village

Maité Bourut